

L'acquis des fouilles de Tell Atrib pour la connaissance de l'époque ptolémaïque

Karol Myśliwiec

Institut des cultures méditerranéennes et orientales, Académie polonaise des sciences

A partir de 1969 jusqu'à 1999, la mission archéologique polonaise et polono-égyptienne, présente à Tell Atrib depuis 1957, a concentré ses activités sur le site attenant à la colline Kôm Sidi Youssouf, dans la partie orientale de *Hwt-ḥry-ib*, l'ancienne capitale du 10^e nome de Basse Égypte, qui est aujourd'hui le faubourg nord-est de la ville de Benha (Leclère 2008 : 23; K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 11, notes 4–6; 2009 : 15–63 ; Szymańska 2005 : 22–43). Ces travaux ont permis de dégager une séquence de couches datant de l'époque ptolémaïque, partiellement intactes, surtout dans la partie occidentale du terrain fouillé (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 28–38 ; 2009 : 27–59 ; Szymańska 2005 : 22–41). Ceci est un cas extrêmement rare, non seulement dans le Delta égyptien, mais aussi, plus largement, sur les sites archéologiques en Égypte. Il paraît donc utile de récapituler ces travaux, en mettant l'accent sur leur contribution à la connaissance de l'époque ptolémaïque.

Sur le terrain qui s'étend directement au sud de la colline surmontée par le tombeau de Sidi Youssouf se distinguent trois couches principales, visibles dans la séquence des constructions se surmontant les unes les autres et lisibles dans le profil des parties dégagées (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 28–30, Fig. 7 ; 2009 : 27–33, Pls XI–XII ; Szymańska 2005 : 22–25, Pls 3–4). La couche la plus profonde (a) correspond à la première partie de l'époque ptolémaïque jusqu'au règne de Ptolémée V; la couche suivante (b) se laisse attribuer pour l'essentiel au règne de Ptolémée VI et à la seconde moitié du II^e s. av. J.-C., et la couche supérieure (c) date de la phase finale de l'époque ptolémaïque jusqu'au début de l'époque romaine (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 29, Fig. 7; 2009 : Pl. XI,1). La datation absolue de ces strates a été possible grâce aux matériaux numismatiques (A. Krzyżanowska, in : *Tell Atrib* 2009 : 73–210) et aux anses timbrées d'amphores importées (Z. Sztetyło, in : *Tell Atrib* 2000 : 51–164) qui, très abondamment présents dans les contextes examinés, ont parfois permis de situer celles-ci avec plus d'exactitude, voire de les attribuer au règne d'un monarque précis.

Un tel degré de précision n'a pu être obtenu dans la datation de certains contextes remontant à la première moitié de l'époque (couche a) et au règne de Ptolémée VI (couche b). Situés plus profondément, ceux-ci n'avaient guère été perturbés ultérieurement par des pilleurs, du moins pas autant que la couche supérieure (c). La découverte



Fig. 1. Ouvrages des sculpteurs de l'Athribis ptolémaïque : a) statuette d'Aphrodite en marbre. III^e s. av. J.-C. TA 85/III/15 (à gauche) ; b) tête d'Aphrodite. Fragment d'une figurine de marbre. III^e s. av. J.-C. TA 85/III/34 (au-dessus à droite) ; c) petite tête de Ptolémée II en calcaire (modèle de sculpteur?). Début du III^e s. av. J.-C. TA 94/245 (Photos K. Myśliwiec)

d'une belle boucle d'oreille en or [Fig. 6, à gauche] et de quelques monnaies en argent (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 28, note 26), ainsi que l'homogénéité chronologique des monnaies et des timbres d'amphores dans la couche attribuée à la première moitié du III^e siècle av. J.-C. prouvent que, du moins par endroits, les strates profondes du quartier sont demeurées intactes. Comme chaque couche contenait de nombreux objets divers, surtout des produits d'artisanat local, il a souvent été possible de baser la datation de ces catégories d'objets sur des critères plus objectifs que ceux de style et d'iconographie, utilisés auparavant dans l'attribution chronologique des objets similaires.

Les carottages réalisés dans la partie occidentale du terrain fouillé ont prouvé que le faubourg oriental d'Athribis n'avait pas été habité avant la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C. (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 33–35). Dès le début de l'époque ptolémaïque, c'était avant tout un quartier artisanal où des ateliers de potiers voisinaient avec ceux de coroplastes, sculpteurs en pierre, faïenciers, argentiers et, probablement, briquetiers (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 30–33 ; 2009 : 35–59 ; Szymańska 2005 : 22–37). Au III^e siècle av. J.-C., un atelier de sculpteur fabriquait des statuettes de la déesse Aphrodite en marbre (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 43, notes 70–71) [Fig. 1]. Les faïences d'Athribis sont particulièrement remarquables par leur qualité artistique, surtout les vases parés d'un décor recherché, mais aussi les figurines, fabriquées dans un autre atelier local (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 49, notes 101–102).

En même temps, d'autres objets dénotent une forte présence d'éléments de tradition purement pharaonique. Ainsi, le cachet avec une inscription hiéroglyphique dédiée à la déesse Renenoutet mis au jour dans la couche de la fin du IV^e siècle av. J.-C. — lequel a probablement servi à estamper des briques — semble dénoncer l'existence d'un culte de la déesse, protectrice d'un grenier qui se trouvait vraisemblablement dans le voisinage du quartier artisanal (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 32, notes 49–50 ; 2009 : 35, note 44). Un culte de fertilité lié aux dieux égyptiens — identifiés, surtout au II^e siècle av. J.-C., avec des divinités grecques — est attesté, d'une part, par la présence de figurines en bronze (Osiris) et en faïence (Min) et, de l'autre, par des sujets érotiques omniprésents dans l'iconographie des terres cuites de fabrication locale, découvertes dans le même contexte (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 38, notes 70–74 ; 2009 : 37–38, notes 52–57) [Fig. 2, à gauche].

Sur le plan religieux, ces objets restaient sans doute en rapport avec le fonctionnement d'un ou de plusieurs sanctuaires bâtis dans cette région à la fin de l'époque dynastique et au début de l'époque ptolémaïque, ce dont témoignent plusieurs blocs fragmentaires en calcaire trouvés dans le voisinage de Kôm Sidi Youssouf, dont ceux qui portent le nom de Nectanébo II, sculpté en bas relief, et celui d'Alexandre le Grand ou Ptolémée I^{er}, gravé en creux (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 32, notes 47–48 ; 2009 : 22, Figs 4–5, 37, notes 47–50). A notre grand regret, ces matériaux épigraphiques restent aujourd'hui très fragmentaires, car ils ont servi postérieurement de matière première pour les fours à chaux, particulièrement nombreux dans les couches d'époque romaine.

Il est possible qu'un sanctuaire, dont ces blocs sont probablement issus, se trouvât à l'endroit attenant au quartier ptolémaïque du côté nord où se trouve, aujourd'hui, la colline de Sidi Youssouf. En effet, c'est dans le voisinage immédiat de cette colline que fut dégagé un vaste bain public datant de l'époque de Ptolémée VI, un établissement dont la fonction culturelle est attestée par plusieurs objets trouvés dans son contexte (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2000 : 33–37; 2009 : 51–59). A l'époque ptolémaïque, les bains de ce type étaient souvent bâtis soit à côté soit à l'intérieur des temples, même lorsque ceux-ci appartenaient à des époques révolues (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2009 : 51, note 111). La continuité de la tradition religieuse de ce lieu, qui remonte peut-être jusqu'à l'époque ptolémaïque, se voit confirmée par la présence, à l'endroit-même, d'une église datant du début de l'époque chrétienne, dont quelques vestiges furent dégagés par la mission polonaise (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2009 : 63, note 156), et d'un monument de culte musulman qui s'y trouve maintenant.

Un établissement semblable, mais plus ancien que les bains construits à l'époque de Ptolémée VI, fut dégagé un peu plus loin vers l'ouest, dans la couche datée par les monnaies et les timbres amphoriques du tout début de l'époque ptolémaïque, sans doute des règnes de Ptolémée I^{er} et Ptolémée II (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2009 : 41, notes 64–68). A côté des figurines à connotation érotique déjà mentionnées, parmi lesquelles il y a des femmes nues (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2009 : 41, note 67; 2000 : 38, notes 70 et 72) ou celles qui dévoilent leur sexe (type '*anasyromène*') (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2009 : 57, note 128) et des hommes phalliques (K. Mysliwicz, in : *Tell Atrib* 2000 : 38, notes 73 et 74), se trouvent des objets rappelant le souvenir de l'expédition asiatique



Fig. 2. Ouvrages des coroplastes de l'Athribis ptolémaïque : a) femme nue au ventre proéminent. II^e s. av. J.-C. TA 92/166 (à gauche) ; b) femme nue dans un bassin. II^e s. av. J.-C. TA 92/94 (Photos K. Mysliwicz)

d'Alexandre le Grand : terres cuites qui représentent des soldats grecs et perses (Szymańska 2005 : 82–86; K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 37 et 39, note 55), figurines (en argile, faïence et calcaire) d'éléphants indiens, parfois surmontés d'une divinité juvénile (p. ex., K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 46, Figs 35–36 et Pl. VI,3), terres cuites avec représentation d'un chevalier macédonien foulant aux pieds un étranger (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2000 : 38, note 77; 2009 : 37, note 54) ou imitations en poterie des vases de



Fig. 3. Ouvrages des coroplathes de l'Athribis ptolémaïque : a) tête de jeune satyre. III^e/II^e s. av. J.-C. TA 92/153 (en haut, à gauche) ; b) portrait de Ptolémée VI (?). II^e s. av. J.-C. TA 94/60 (en haut, à droite) ; c) deux portraits-types. III^e/II^e s. av. J.-C. — acteur comique, TA 93/1 (au bas, à gauche); paysan ou domestique, TA 93/39 (au bas, à droite) (Photos K. Myśliwiec)

tradition achéménide (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : Pl. XXII,4–5). Au nombre de ces objets, on compte des oeuvres d'art d'une grande originalité iconographique, comme cette terre cuite d'éléphant indien dont les deux côtés sont décorés de reliefs empreints représentant des motifs humoristiques issus sans doute de l'imagerie dionysiaque: deux danseurs phalliques d'un côté et un Bes en train de danser entre deux coques de l'autre (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 46–47, Figs 35–36, note 98).

Un mélange de motifs égyptiens, grecs et orientaux caractérise surtout la production artisanale d'Athribis au II^e siècle av. J.-C. C'est l'époque où le quartier artisanal est à l'apogée de son développement, ce qui s'exprime, d'un côté, par la richesse et la diversification de sa production et, de l'autre, par quelques remaniements architecturaux d'importance majeure. Vers le règne de Ptolémée VI, la partie septentrionale de ce quartier — celle qui abritait probablement, entre autres, un atelier fabriquant des vases et des figurines en faïence de la plus haute qualité artistique (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 49, notes 101 et 102) — fut visiblement nivelée pour laisser la place aux bains publics. Il s'agissait sans doute d'un établissement de caractère culturel, destiné à la célébration des cultes de fertilité ou aux pratiques de quelque association dionysiaque où les bains rituels et les libations jouaient le rôle principal. Peut-être était-ce un lieu de culte proche du *stibadeion* du monde hellénistique (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 51–57, particulièrement note 131).

Des stèles miniatures en pierre et des autels « à cornes » (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 43, note 78) viennent compléter le témoignage porté par la poterie et les terres cuites mises au jour dans le contexte des bains. Un autre groupe d'objets ayant servi à l'identification de la fonction de cet établissement est constitué de sceaux en argile ou en pierre, aux motifs sculptés en creux, qui servaient à marquer les pains ou gâteaux rituels (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 57, notes 132–134), comme celui qui figure à côté de l'Harpocrate phallique dans une terre cuite du II^e siècle av. J.-C. (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 57, note 134).

Parmi les formes les plus recherchées de vases, on trouve des rhytons dont la forme s'inspire des rhytons achéménides en métal, probablement des modèles utilisés par les orfèvres locaux (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 55, note 123) [Figs 4a–b; 5], et des gobelets globulaires portant une décoration empreinte qui réunit des motifs religieux pharaoniques et grecs (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 53, notes 117–119) [Fig. 6, à droite]. Des motifs issus de ces deux traditions se retrouvent le plus souvent dans les représentations des dieux, surtout dans celles d'Harpocrate et d'Isis-Aphrodite. Les coroplathes n'évitaient pas de donner des formes grotesques aux représentations des divinités, ce dont témoigne entre autres une figurine d'Harpocrate : vêtu d'un costume achéménide, le dieu se distingue par un visage aux traits asiatiques et met dans sa bouche une main entière au lieu de poser un seul doigt sur les lèvres (Szymańska 2005 : 191, cat. 88). A côté des portraits-types issus visiblement de la comédie grecque (Szymańska 2005 : 75–82; K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009: Pl. XIX,4) [Fig. 3, au dessous, à gauche], on trouve des sujets tout à fait exceptionnels, comme la terre cuite qui représente deux guer-

riers zoomorphes combattant, une grenouille et une souris (?), sans doute une illustration symbolique de la *batrachomiomachia* (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 57, note 137). Un autre objet unique, oeuvre des coroplastes athribites, représente une femme nue au ventre proéminent, assise dans un bassin de forme ovale que l'on retrouve dans l'architecture des thermes mentionnées plus haut, et puisant de l'eau avec une écuelle dont la forme correspond à celle de la vaisselle fabriquée par les potiers locaux (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 57, notes 129–130) [Fig. 2, à droite]. Il s'agit visiblement d'une illustration du fonctionnement des bains, dans lesquels cette figurine a été trouvée.

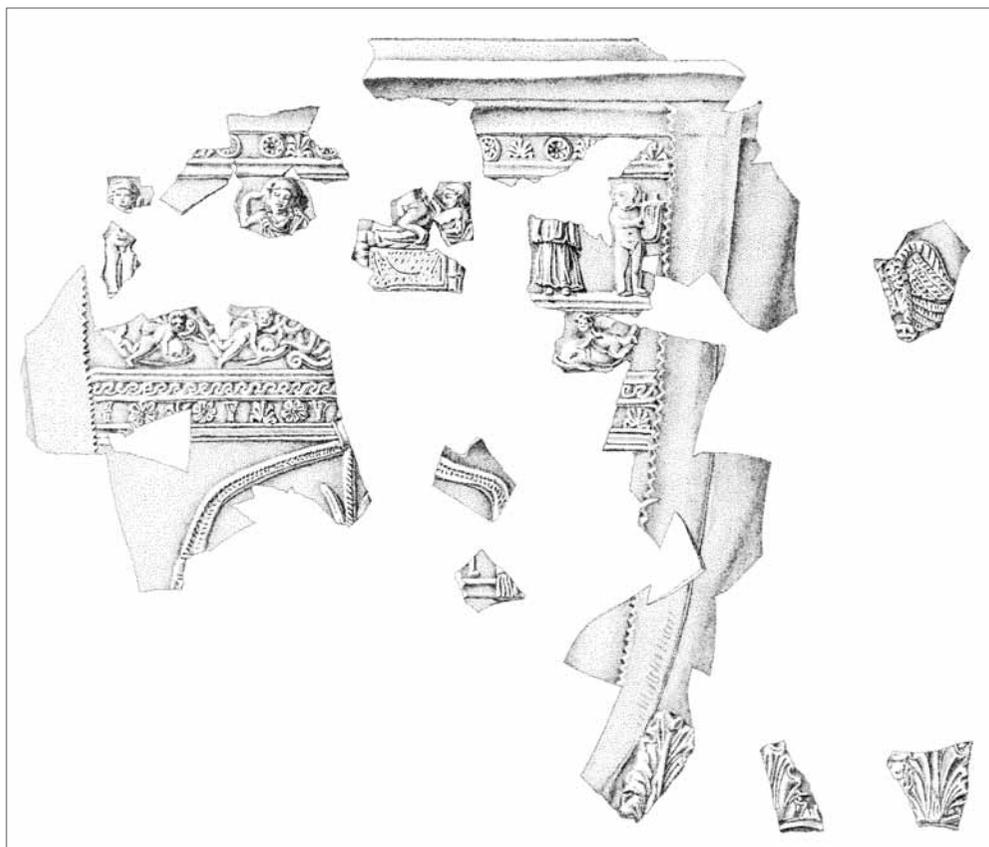
Les débris déplacés au cours du nivellement du terrain vers l'ouest et déposés à une dizaine de mètres des thermes, ont fourni autant d'informations importantes que les ruines des bains construits à l'époque de Ptolémée VI dans la partie septentrionale du quartier artisanal, lesquelles ont livré un matériel archéologique d'importance majeure pour la connaissance de l'époque ptolémaïque. Cette accumulation de cendres, briques et déchets de production artisanale avait immédiatement servi de soubassement à quelques constructions en briques crues, sans doute des *loculi* de service. Les murs nouvellement construits avaient naturellement scellé cet énorme dépôt de déchets contenant de la céramique (poterie, lampes, terres cuites), mais aussi d'autres objets dont on connaît bien la *terminus ante quem*: règne de Ptolémée VI, confirmé par les monnaies et les timbres amphoriques qu'il renfermait (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 49, notes 103–107 et 53, note 113). Vu la richesse et la diversité de son contenu, ce dépôt a permis de vérifier la datation des objets semblables trouvés dans d'autres contextes de la zone fouillée. Ceci concerne surtout la poterie qui constitue le groupe le plus nombreux parmi les produits des ateliers locaux (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 45 et 47, notes 88–95, et 59, notes 141–143). Un corpus de formes, matières, techniques et décors en céramique, qui va faire l'objet d'un des volumes à venir dans la série *Tell Atrib 1985–1995*, permettra sans doute de faire une distinction plus nette entre ce qui est vraiment ptolémaïque et ce qu'il faut attribuer aux périodes voisines; il fournira donc des critères objectifs pour la datation des matériaux qui sont traditionnellement attribués à une « époque tardive » ou à l'époque « gréco-romaine ».

Ce qui distingue la production artisanale de l'Athribis ptolémaïque c'est sa grande qualité artistique qui se traduit autant par l'originalité iconographique que par la perfection d'exécution. Il apparaît clairement que les potiers, coroplastes et sculpteurs athribites connaissaient bien diverses traditions — égyptienne, grecque et orientale — et que, dans la fabrication de miniatures, ils s'inspiraient souvent des chefs-d'oeuvre de l'art monumental, non seulement hellénistique, mais aussi plus ancien. En témoigne, entre autres, la petite tête de prêtresse ivrogne en argile non cuite, évoquant le modelé sensible et l'expression dramatique des sculptures en pierre (Szymańska 2005 : 163–164, cat. 11). Des réminiscences de l'art grec archaïque se retrouvent, par exemple, dans la forme de quelques figurines votives du début de l'époque ptolémaïque, représentant des femmes nues mais ressemblant fortement aux kouroï en pierre dure (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 41, note 67 ; 2000 : 38, note 70), ou encore dans celle du petit vase



Fig. 4a–b. Fragments d'un rhyton décoré de reliefs et figurines (modèle d'un vase en or ?). Argile marneuse. II^e s. av. J.-C., sans doute règne de Ptolémée VI. TA 93/198 (Photo W. Jerke ; dessin K. Baturo, PCMA)

modélé figurant un jeune athlète accroupi, qui rappelle un vase athénien de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009: 45, notes 89–91). Une iconographie très originale caractérise, entre autres, la figurine d'une femme accompagnée de deux petits garçons, peut-être Cléopâtre I^{ère} accompagnée de ses deux fils, Ptolémées VI et VIII, ou tout simplement une isiaque (K. Myśliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 59, note 140). Un modelé précis et très soigneux s'observe, par exemple, dans le décor du rhyton déjà mentionné, fabriqué en argile marneuse [Fig. 4a–b, 5, à gauche]. La forme de la figurine qui fait partie de sa protome [Fig. 5] semble indiquer qu'il s'agit d'un modèle de vase qui allait être réalisé en métal, probablement en or ou argent. La minceur de ses parois confirme cette fonction.



←



Fig. 5. Petite tête de Ptolémée VI–Dionysos, TA 93.19 (détail de profil à gauche), et tête de femme, TA 93/130. Protome à deux figurines de rhyton illustré dans Fig. 4a (Photos W. Jerke, PCMA, à droite; K. Mysliwiec, à gauche)

L'originalité iconographique ainsi que la perfection d'exécution de plusieurs vases et figurines en matières diverses (surtout argile, faïence et pierre) [Figs 1–6] prouvent que les artisans d'Athribis travaillaient pour un public très exigeant, hautement cultivé dans le domaine de l'art. Il y a lieu de croire qu'une partie de ces produits — vases et articles de bijouterie en métaux précieux, objets en faïence et sculptures en marbre — était destinée à l'aristocratie d'origine grecque ou gréco-égyptienne, peut-être même à la cour alexandrine, surtout dans la première moitié de l'époque ptolémaïque (cf. propos de M. Seif El-Din sur les affinités artistiques entre Alexandrie et Athribis: Seif El-Din 2006 : 104, notes 405–406). Les liens des artisans athribites avec la tradition alexandrine trouvent un écho dans les sujets dynastiques, p. ex. représentations des Ptolémées [Figs 3, 5], peut-être aussi leurs femmes divinisées, en terre cuite, ou petite tête en calcaire de Ptolémée II [Fig. 1, au-dessous à droite], sans doute un modèle de sculpteur (K. Mysliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 41, note 69), et dionysiaques (Szymańska 2005 : 75–82 et 107–108; K. Mysliwiec, in : *Tell Atrib* 2009 : 39, note 61, 47, note 96, 51, note 107, 57, note 136, 59, notes 139 et 143) [Fig. 5].

Les résultats des travaux archéologiques réalisés dans le quartier oriental de l'Athribis ptolémaïque nous amènent donc à conclure que, selon toute vraisemblance, ce quartier a été fondé par les descendants de l'armée d'Alexandre mentionnés dans le texte



Fig. 6. Objets fabriqués par les ateliers de l'Athribis ptolémaïque : boucle d'oreille en or. III^e s. av. J.-C. TA 93/42 (à gauche) ; gobelet à décor moulé. Argile marneuse. II^e s. av. J.-C. TA 88/148 (Photos K. Mysliwiec)

biographique de la statue de Djed-Hor-le sauveur (Leclère 2008 : 249, notes 114–118). Ce quartier a toujours gardé un caractère artisanal. Une partie de sa production, surtout la poterie et les terres cuites, était certainement destinée à des cultes locaux, particulièrement, entre autres, dans les bains publics qui fonctionnaient dans le voisinage des ateliers, probablement en relation avec un ou plusieurs sanctuaires et un grenier. Ces cultes portent une empreinte dionysiaque qui s'exprime avant tout dans leur imagerie érotique, s'y fait également entendre l'écho des croyances osiriennes, liées principalement à la vieille tradition locale avec, à la tête du panthéon, une forme d'Horus (Vernus 1978 : 367–463; Leclère 2008 : 240 et 243–244). Cette dernière tradition a sans doute contribué à la variété et l'originalité iconographique des hypostases d'Harpocrate dans la coroplatie de l'Athribis ptolémaïque (Szymańska 2005 : 86–92, 108–111, 124–125 et 179–204).

Une autre partie de la production des ateliers locaux, et plus particulièrement les objets en matières plus précieuses, qui revêtent des formes plus sophistiquées et sont d'un style plus fin, pouvaient satisfaire les goûts de l'aristocratie, voire ceux de la cour alexandrine.

En termes de contribution apportée à la connaissance de l'époque ptolémaïque, cette fouille a permis de préciser la datation des différentes catégories d'objets qui, pendant longtemps et par habitude, étaient attribuées à « l'époque gréco-romaine ». Grâce à la présence d'un grand nombre de monnaies et de timbres amphoriques dans les couches intactes d'Athribis, il sera dorénavant possible, surtout pour la poterie, les terres cuites et les objets en faïence, de restreindre considérablement leur datation et de la fonder sur un critère plus objectif, celui de stratigraphie.

Bibliographie

Leclère, F.

2008 *Les villes de Basse Égypte au I^{er} millénaire av. J.-C. Analyse archéologique et historique de la topographie urbaine*, 1–2, Le Caire : IFAO

Seif El-Din, M.

2006 *Die reliefierten hellenistisch-römischen Pilgerflaschen. Untersuchungen zur Zweckbestimmung und Formgeschichte der ägyptischen Pilger- und Feldflaschen während des Hellenismus und der Kaiserzeit*, Le Caire : IFAO

Szymańska, H.

2005 *Terres cuites d'Athribis* [=Monographies Reine Elizabeth 12], Turnhout : Brepols

Tell Atrib

2006 Zofia Sztetyło, *Pottery stamps*; Karol Myśliwiec, *Rescue excavations* [in :] *Tell Atrib 1985–1995 I* [=Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 34], Varsovie : Research Center for Mediterranean Archaeology, Polish Academy of Sciences; Neriton

2009 Aleksandra Krzyżanowska, *Les monnaies*; Karol Myśliwiec, *Contexte archéologique* [in :] *Tell Atrib 1985–1995 II*, Varsovie : Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et Centre Kazimierz Michałowski d'Archéologie Méditerranéenne de l'Université de Varsovie; Neriton

Vernus, P.

1978 *Athribis — textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, Le Caire : IFAO

ABBREVIATIONS

<i>AA</i>	<i>Archäologischer Anzeiger</i> , Berlin
<i>AAAS</i>	<i>Annales archéologiques arabes de Syrie</i> , Damas
<i>ABSA</i>	<i>Annual of the British School of Athens</i> , London
<i>AJA</i>	<i>American Journal of Archaeology</i> , New York
<i>APF</i>	<i>Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete</i> , Leipzig, Stuttgart
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> , Le Caire
<i>BAAL</i>	<i>Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises</i> , Beirut
<i>BABesch</i>	<i>Bulletin antieke Beschaving</i> , Louvain
<i>BCH</i>	<i>Bulletin de correspondance hellénique</i> , Paris
<i>BdÉ</i>	<i>Bibliothèque d'étude</i> , Le Caire
<i>BEFAR</i>	<i>Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome</i> , Rome, Paris
<i>BIFAO</i>	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
<i>BSFE</i>	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> , Paris
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> , Le Caire
<i>CCEC</i>	<i>Cahiers du Centre d'études chypriotes</i> , Nanterre
<i>CdÉ</i>	<i>Chronique d'Égypte</i> , Bruxelles
<i>CRAI</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> , Paris
<i>CSEL</i>	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i> , Vienna
<i>EtTrav</i>	<i>Études et travaux</i> , Varsovie
<i>GM</i>	<i>Göttinger Miscellen</i> , Göttingen
<i>GRBS</i>	<i>Greek, Roman and Byzantine Studies</i> , Durham, NC
<i>IEJ</i>	<i>Israel Exploration Journal</i> , Jerusalem
<i>JbAC</i>	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i>
<i>JEA</i>	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> , London
<i>JGS</i>	<i>Journal of Glass Studies</i> , New York
<i>JHS</i>	<i>Journal of Hellenic Studies</i> , London
<i>JJP</i>	<i>Journal of Juristic Papyrology</i> , Warsaw
<i>JRA</i>	<i>Journal of Roman Archaeology</i> , Ann Arbor, MI
<i>JRS</i>	<i>Journal of Roman Studies</i> , London
<i>KHKM</i>	<i>Kwartalnik Historii Kultury Materialnej</i> , Warszawa
<i>LIMC</i>	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> , Zurich
<i>MDAIA</i>	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Athenische Abteilung</i> , Berlin
<i>MDAIK</i>	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> , Wiesbaden
<i>MEFRA</i>	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> , Paris
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
<i>NC</i>	<i>Numismatic Chronicle</i> , London
<i>NumAntCl</i>	<i>Numismatica e antichità classiche</i> , Logano
<i>OLA</i>	<i>Orientalia Lovaniensia analecta</i> , Louvain
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> , Warsaw
<i>RACrist</i>	<i>Rivista di archeologia cristiana</i> , Cité du Vatican
<i>RBK</i>	<i>Reallexikon zur byzantinischen Kunst</i> , Stuttgart

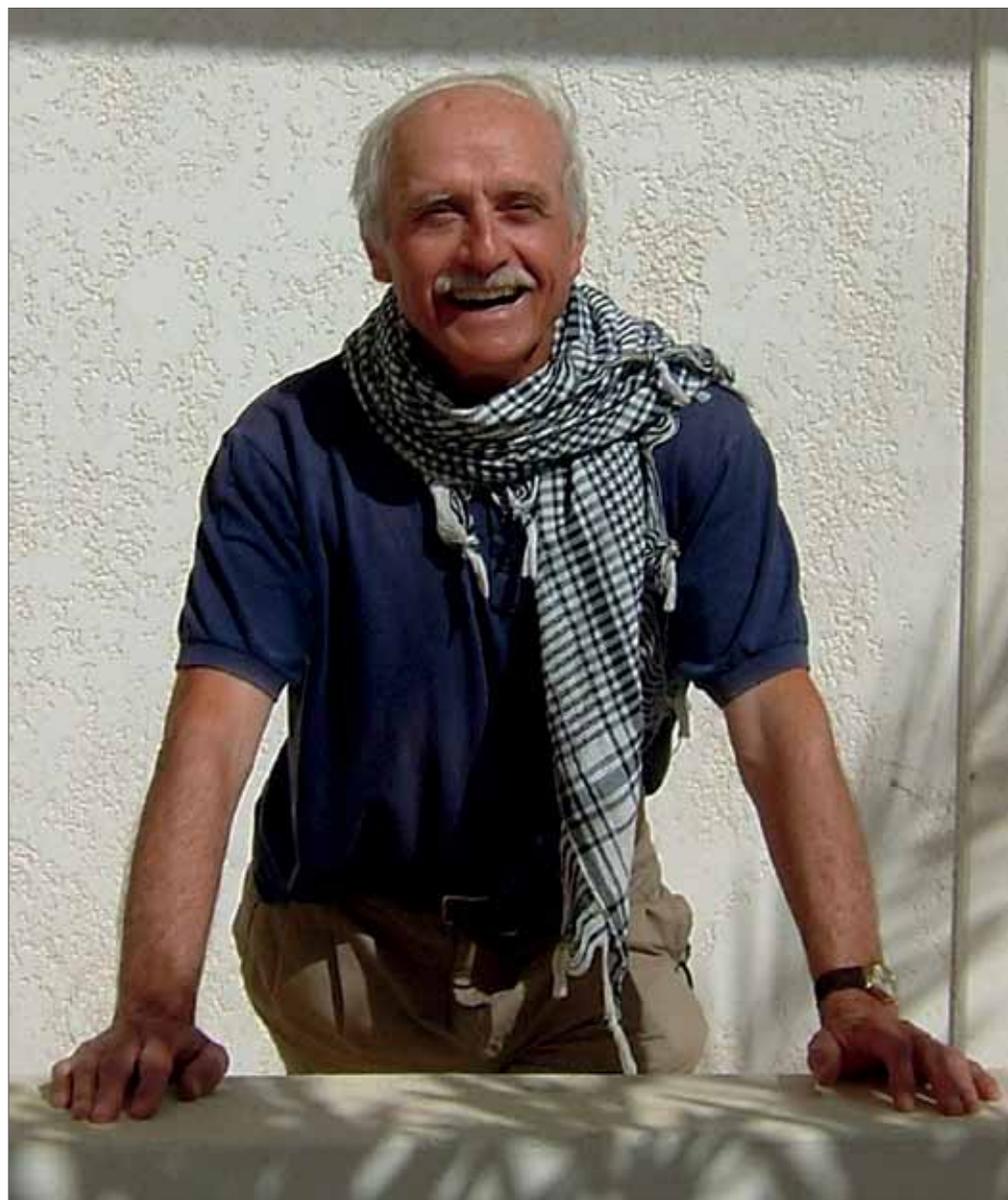
Abbreviations

<i>RDAC</i>	<i>Report of the Department of Antiquities, Cyprus, Nicosia</i>
<i>RdÉ</i>	<i>Revue d'égyptologie, Paris, Louvain</i>
<i>REPPAL</i>	<i>Revue du centre d'études de la civilisation phénicienne-punique et des antiquités libyques</i>
<i>RMNW</i>	<i>Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie, Warszawa</i>
<i>RSO</i>	<i>Rivista degli studi orientali, Roma</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux, Louvain</i>
<i>SAAC</i>	<i>Studies in Ancient Art and Civilization, Kraków</i>
<i>VetChr</i>	<i>Vetera christianorum, Bari</i>
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn</i>

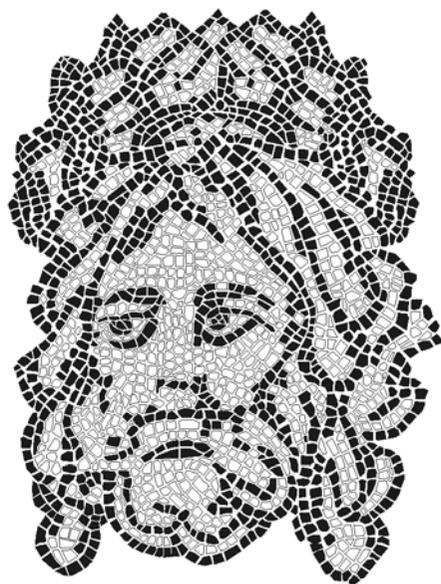
* * *

<i>DACL</i>	F. Cabrol, H. Leclercq, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , Paris, 1907–1953
<i>LCI</i>	E. Kirschbaum, W. Braunfels (eds), <i>Lexikon der christlichen Ikonographie</i> , Rom: Herder, 1968–1976
<i>RealEnc</i>	A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , Stuttgart–Münich, 1893–1980

CLASSICA ORIENTALIA



CLASSICA ORIENTALIA



Essays Presented to
Wiktor Andrzej Daszewski
on his 75th Birthday

Polish Centre of Mediterranean Archaeology
University of Warsaw
Wydawnictwo DiG

Polish Centre of Mediterranean Archaeology University of Warsaw

Editorial Board

Piotr Bieliński, Krzysztof M. Ciałowicz, Wiktor Andrzej Daszewski,
Michał Gawlikowski, Włodzimierz Godlewski, Karol Mysłiwiec

International Advisory Board

Jean Charles Balty, Charles Bonnet, Giorgio Buccellatti,
Stan Hendrickx, Johanna Holaubek

Reviewed independently for publication.

PCMA Publications Managing Editor: Iwona Zych

Editors: Henryk Meyza, Iwona Zych

Language consultation and proofreading: Katarzyna Bartkiewicz (French and Italian),
Iwona Zych (English and Polish)

Editorial assistance: Agnieszka Szymczak, Aleksandra Zych

Image processing: Ewa Czyżewska

Cover design: Łukasz Rutkowski

Chapter vignettes: Krzysztof Kamiński

Photo on page 2: Artur Błaszczak

Cover: Head of the god Aion from a Roman mosaic from Nea Paphos, 4th century AD

IFAO-Grec Unicode font for ancient Greek kindly provided by the IFAO, Cairo.
(www.ifao.egnet.net)

The Editors have made every effort to establish publishing rights to images reproduced from scientific publications and to obtain proper permission. We regret any omission that may have occurred.

ISBN 978–83–7181–721–2

© Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw 2011

© Wydawnictwo DiG 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the copyright holders

Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw
ul. Nowy Świat 4, 00-497 Warszawa, Poland, e-mail: pcma@uw.edu.pl
www.pcma.uw.edu.pl

Wydawnictwo DiG, 01–524 Warszawa, al. Wojska Polskiego 4, Poland,
tel./fax: (0–22) 839 08 38, e-mail: biuro@dig.pl; <http://www.dig.pl>

Printed in Poland

TABULA GRATULATORIA

Ahmed Abd El-Fattah
Andreas Ataliotis
Marek Barański
Leonard Bartnik
Mirosław Barwik
Kamila Baturó
Kazimierz Bielenia
Dorota Bielińska
Michał Bieniada
Artur Błaszczuk
Kazimierz Błaszczuk
Sebastian Borowicz
Benedetto Bravo
Aleksandra Brzozowska
Mikołaj Budzanowski
Mariusz Burdajewicz
Halina Chłodnicka-Żarska
Marek Chłodnicki
Krzysztof Ciałowicz
Andrzej Ćwiek
Anna Dagnan Ginter
Piotr Dąbrowski
Tomasz Derda
Yiorgos Dimitriadis
Agata Dobosz
Monika Dolińska
Zbigniew Doliński
Alicja Drezewska
Meike Droste
Maria de Jesus S. Duran Kramer
Barbara Drobnowicz
Mariusz Drzewiecki
Teresa Dziedzic
Iwona Dziemidowicz
Grzegorz Dziemidowicz
Moustafa El-Abbadie
Yousef El-Gharani
Fryne and Chryso Eliades
Elżbieta Garlikowska
Andrzej Garlikowski
Krystyna Gawlikowska

Bolesław Ginter
Andrzej Głazewski
Zbigniew Godziejewski
Tadeusz Gołgowski
Klara Górecka
Mona Haggag
Frank Haggerty
Heinz Heinen
Małgorzata Herbich
Jadwiga Iwaszczuk
Jolanta Jabłonowska-Taracha
Elżbieta Jakobielska
Stefan Jakobielski
Krzysztof Jakubiak
Elżbieta Jastrzębowska
Piotr Jaworski
Adam Jegliński
Wanda Jerke
Waldemar Jerke
Artur Kaczor
Barbara Kaim
Henrietta Kania
Jerzy Kania
Vassos Karageorghis
Małgorzata Karkowska
Janusz Karkowski
Bolesław Kobielski
Michał Kobusiewicz
Rafał Koliński
Wojciech Kołątaj
Teresa Kołątaj
Elżbieta Kołosowska
Jacek Kościuk
Stefan Karol Kozłowski
Barbara Kramer
Karla Kroepper
Aleksandra Krzyżanowska
Jack M. Kucy
Andrzej Kwaśnica
Ewa Laskowska-Kusztal
Hervé Lebrun

Jean Leclant

Andrzej Leligdowicz
Marek Lemiesz
Kazimierz Lewartowski
Joanna Lis
Magdalena Łaptaś
Dorota Ławecka
Stanisław Machała
Robert Mahler
Aleksandra Majewska
Elżbieta Makowiecka
Wiesław Małkowski
Małgorzata Martens-Czarnecka
Edyta Marzec
Szymon Maślak
Dorota Mazanek
Ryszard F. Mazurowski
Izabela Medeksza
Demetrios Michaelides
Bożena Mierzejewska
Marta Mierzejewska
Antoni Mierzejewski
Krzysztof Misiewicz
Jolanta Młynarczyk
Wanda Mossakowska
Stanisław Mossakowski
Liliana Nalewajska
Jacek Nalewajski
Jan Natkański
Ireneusz Nieduziak
Andrzej Niwiński
Miroslaw Olbryś
Ewa Orłowska-Buśko
Ewa Parandowska
Piotr Parandowski
Barbara Pawlicka
Franciszek Pawlicki
Maciej Pawlikowski
Tomasz Pelc
Karol Piasecki
Ingeborga Pietrzykowska
Waldemar Połoczanin
Jacek Przeniosło
Marek Puzkarski
Eustathios Raptou

Małgorzata Redlak
Monika Rekowski-Ruszkowska
Jerzy Rekućki
Karolina Rosińska-Balik
Łukasz Rutkowski
Ida Ryl-Preibisz
Stefan Sadowski
Doreya Said
Tadeusz Sarnowski
Tomasz Scholl
Joanna Scholl
Mervat Seif El-Din
Ryszard Sobolewski
Zbigniew Solarewicz
Andreas Sotiriadis
Marek F. Stępniewski
Grażyna Katarzyna Szafrąska
Zbigniew Szafrąski
Joanna Katarzyna Szczepkowska
Tomasz Szmagier
Andrzej Szum
Joachim Śliwa
Barbara Tkaczow
Alfred Twardecki
Rozalia Tybulewicz
Marcin Wagner
Ewa Waliszewska
Tomasz Waliszewski
Olga Wasilewska
Jackie Westwood-Dimitriadis
Dagmara Wielgosz-Rondolino
Janina Wiercińska
Przemysław Wierzbiński
Dietrich Wildung
Ewa Wipszycka-Bravo
Teresa Witkowska
Maciej Witkowski
Dariusz Wolski
Barbara Wrońska-Kucy
Zuzanna Wygnańska
Grzegorz Wyrzykowski
Zygmunt Wysocki
Mariusz Ziółkowski
Jerzy Żelazowski
Bogdan Żurawski

CONTENTS

Abbreviations.....	9
Foreword.....	11
Wiktor Andrzej Daszewski: Essay presented on his 75th birthday anniversary.....	13
Wiktor Andrzej Daszewski: List of publications.....	31
KRZYSZTOF BABRAJ	
Interprétation de la lettre τω̄ sur le vêtement du Christ et du geste de l'ogdoade sur la mosaïque absidiale de l'église Santa Pudenziana à Rome.....	43
JANINE BALTŲ	
Le rinceau d'acanthé à fond noir dans la mosaïque syrienne : l'exemple de Mariamin.....	73
JEAN-CHARLES BALTŲ	
Une « nouvelle » dédicace apaméenne à Cn. Marcius Rustius Rufinus.....	89
GRAŻYNA BĄKOWSKA-CZERNER	
Aphrodite in Egypt. Images of the goddess from Marina el-Alamein.....	97
GIUSEPPINA CAPRIOTTI-VITTOZZI	
Un gruppo scultoreo da Dendera al Museo del Cairo: due fanciulli divini e i due luminari.....	115
RAFAŁ CZERNER	
The peristyle of House H1 in the ancient town at Marina el-Alamein.....	129
KRZYSZTOF DOMŻAŁSKI	
Roman fine pottery from a cellar under Oil-press E.I at Chhim (Lebanon).....	147
PIOTR DYCZEK	
From the history on ancient Rhizon/Risinium: Why the Illyrian King Agron and Queen Teuta came to a bad end and who was Ballaios?.....	157
PAVLOS FLOURENTZOS	
New evidence of the aniconic iconography of Astarte-Aphrodite in Cyprus.....	175
MICHAŁ GAWLIKOWSKI	
Bagatelles épigraphiques.....	183
WŁODZIMIERZ GODLEWSKI	
Mosaic floor from the sanctuary of the EC.II cathedral in Dongola.....	193
TOMASZ GÓRECKI	
Roman ceramic <i>thymiaterion</i> from a Coptic hermitage in Thebes.....	199

TOMASZ HERBICH, HARALD VAN DER OSTEN, IWONA ZYCH Geophysi EC.II cs applied to the investigation of Graeco-Roman coastal towns west of Alexandria: the case of Marina el-Alamein.....	209
MARIA KACZMAREK Human remains from Marina el-Alamein.....	233
ZSOLT KISS Deux fragments de portraits funéraires romains de Deir el-Bahari.....	259
JERZY KOLENDO Zita, une ville oubliée de Tripolitaine.....	267
RENATA KUCHARCZYK Glass medallion in the shape of a lion's head mask.....	277
BARBARA LICHOCKA <i>Delta-epsilon</i> issues of Elagabalus and Severus Alexander.....	287
JOHN LUND Head vases of the Magenta Group from Cyprus.....	325
ADAM ŁAJTAR <i>Divus Probus</i> (?) in a fragmentary building(?) inscription in Latin found in Kato (Nea) Paphos, Cyprus.....	341
ADAM ŁUKASZEWICZ A fish from the sea.....	353
GRZEGORZ MAJCHEREK, IWONA ZYCH The Cretan presence in Marina el-Alamein.....	357
HENRYK MEYZA A mask of ἡγεμῶν θεράπων with ὄγκος(?) from Paphos.....	379
KAROL MYŚLIWIEC L'acquis des fouilles de Tell Atrib pour la connaissance de l'époque ptolémaïque.....	387
JANUSZ A. OSTROWSKI Najwcześniejsza polska wzmianka o sycylijskich <i>antiquitates</i> (with summary in English).....	399
EWDOKSIA PAPUCI-WŁADYKA The contribution of Kraków archaeologists to excavating Nea Paphos, the ancient capital of Cyprus.....	413
ANNA POŁUDNIKIEWICZ “Megarian” bowls from Tell Atrib.....	425
ZOFIA SZTETYŁO Amphoras on Knidian amphoras.....	441
HANNA SZYMAŃSKA Two “armed” terracottas from Athribis.....	451